



DOSSIER DE PRESSE

Exposition

Entre chien et loup

30 août

— 5 octobre 2014

Villa Bernasconi

8, route du Grand-Lancy | CH-1212 Grand-Lancy

Communiqué de presse

ENTRE CHIEN ET LOUP

Luisa Figini, Luzia Hürzeler, Eun Yeoung Lee, Samoa Rémy et Rebecca Sauvin

Exposition à la Villa Bernasconi | 30 août – 5 octobre 2014

Vernissage vendredi 29 août 2014 à 18h

Cette exposition de la rentrée réunit cinq artistes qui ont toutes, à l'exception d'Eun Yeoung Lee, montré leur travail ces dernières années à la Villa Bernasconi.

Entre chien et loup, ce moment de bascule entre le jour et la nuit est l'allégorie de l'entre-deux, de l'hybridation, un hiatus dans le temps, l'espace et la pensée, un état particulier de présence au monde, que Luisa Figini, Luzia Hürzeler, Eun Yeoung Lee, Samoa Rémy et Rebecca Sauvin sondent par le biais de vidéos, dessins, installations et céramiques.

C'est le moment de l'endormissement et la disparition observés par **Luisa Figini**, celui de l'hybridation ou de la mutation figuré par les céramiques et les dessins d'**Eun Yeoung Lee**, de la révélation par l'image de **Samoa Rémy** et de la fragile séparation entre rêve et réalité conçue comme une mise en abîme dans les vidéos de **Luzia Hürzeler**. Ce sont aussi les rêves auxquels **Rebecca Sauvin** fait référence dans un travail inspiré par le fripon divin.

Dates

Exposition du 30 août au 5 octobre

Vernissage

Vendredi 29 août à 18h

Horaires

Mardi à dimanche de 14h à 18h ou sur rendez-vous
(buvette et visites volantes le dimanche) ou sur rendez-vous

Visites commentées

Visites commentées pour les classes et les groupes gratuites sur inscription au 022 794 73 03 ou m.roudit@lancy.ch.

Adresse & Accès

Villa Bernasconi
8, route du Grand-Lancy
CH-1212 Grand-Lancy

Tram 15 | arrêt Lancy Mairie

Train | arrêt Pont-Rouge

Parking | parking de l'Etoile

Contacts

Françoise Mamie
Tél. +41(0)22 706 15 33
f.mamie@lancy.ch
Marie Roduit
Tél. +41(0)22 794 73 03
m.roudit@lancy.ch

www.villabernasconi.ch

Ville de Lancy
République et canton de Genève



L'exposition

« Lorsque nous voulons explorer cette faculté qu'a l'homme de produire des symboles, les rêves constituent le matériau le plus fondamental et le plus accessible à notre examen. »

C.G. Jung " L'homme et ses symboles "

Entre chien et loup est ce temps plus ou moins long, en fin de journée, où l'on ne distingue plus nettement les formes ni les mouvements, où l'on se prend à confondre le réel et son ombre, la présence physique et son fantôme, et qui ouvre l'imaginaire sur un univers peuplé de chimères.

Ce moment de bascule entre le jour et la nuit est l'allégorie de l'entre-deux, de l'hybridation, un hiatus dans le temps, l'espace et la pensée. Considéré comme un état particulier de présence au monde, cet instant crucial est pourtant à peine perceptible. Il échappe souvent à la conscience au moment où il se produit. C'est une absence, un oubli vertigineux, le vide, le blanc, le sentiment de perdre pied.

Saisir l'instant furtif du passage, de la transformation, sous-tend la recherche des artistes qui, par des biais différents, abordent la relation entre rêve et réalité, trace et mémoire, présence et disparition.

Luisa Figini décrypte les traces d'une présence, d'un lien. Elle a longuement filmé les patients endormis à la clinique du sommeil des HUG et les a interrogés sur leur perception de ce temps passé hors du présent. Elle montre également un ensemble de vêtements en papier et de petites maisons en céramique qui

interrogent la relation entre les objets et les êtres, présents ou disparus.

Luzia Hürzeler, fascinée par l'idée de dormir parmi les loups, fait le récit de ses rêves alors qu'elle s'endort en posant pour un sculpteur. Deux vidéos sont projetées côte à côte : les loups endormis dans le zoo de Zürich et l'artiste, endormie dans la même position, dans l'atelier du sculpteur.

Eun Yeoung Lee concentre son attention sur l'interprétation des rêves et la symbolique des animaux en créant céramiques et dessins dont les métamorphoses dénoncent les distorsions et les incohérences sociales et politiques. Elle considère la fable allégorique comme le meilleur moyen d'expression pour communiquer avec le spectateur qui « parle autrement mais rêve la même chose ».

Samoa Rémy réalise ses installations, vidéos et dessins à partir d'images d'archives et d'objets, qu'elle rehausse et transforme pour éprouver l'antagonisme des différents niveaux de réalité et de perception.

Rebecca Sauvin réalise des dessins inspirés par le fripon divin - personnage mythique et facétieux considéré par Jung comme l'enfant intérieur, la composante intime et noire de notre âme - et montre *La Source*, une vidéo qui plonge dans la partie la plus obscure et profonde d'une maison, sa cave, lieu sombre et inquiétant qui symbolise la part d'ombre décrite par la psychanalyse.

Luisa Figini

Luisa Figini présente quatre travaux récents, en lien avec la thématique du passage et de la trace : les objets en papier de *Bagage à main* (2013 - 2014), les céramiques de *Case* (2011-2014) et les vidéos de *Bel-Air* (2004-2008) et *Sonno (Sommeil)* (2012).

Les vêtements et objets personnels réalisés en papier parcheminé et papier-calque composent le *Bagage à main* d'un voyage improbable, à la fois souvenirs d'un disparu et apparitions translucides et poétiques. Le sous-titre, *Objets d'accompagnement pour le dernier voyage*, confirme le lien avec la tradition du trousseau funéraire. Mais il s'agit surtout d'une allusion symbolique et d'une réflexion sur les traces que l'on garde d'une personne et sur le rapport aux objets – parfois dérisoires – que l'on conserve d'un disparu, plutôt que d'un acte de mémoire. La démarche relève d'une quête archéologique autour des liens insoupçonnés qui relient humains et objets, souvent beaucoup plus forts et présents qu'on ne l'imagine. Elle est inspirée par la tradition en vigueur au Viet Nam et en Chine, de brûler, avec les corps, les objets usuels du défunt ou leur représentation en papier.

Luisa Figini se réfère au philosophe Remo Bodei, qui, dans son essai *La vita delle cose*, distingue objets et choses, les choses étant «susceptibles de recevoir des investissements et des désinvestissements de sens, positifs comme négatifs, de s'entourer d'une aura ou d'en être privé». Citant l'écrivaine et psychanalyste belge Lydia Frem, Bodei soutient que «les choses ne sont pas seulement des choses, elles portent des traces humaines, elles nous prolongent. Nos objets de longue compagnie ne sont pas moins fidèles, à leur façon modeste et loyale, que les animaux ou les plantes qui nous entourent. Chacun a une histoire et une signification mêlées à celle des personnes qui les ont utilisés et aimés. Ils forment ensemble, objets et personnes, une sorte d'unité qui ne peut se désolidariser sans peine».

Le concept de passage, de franchissement d'un seuil, est l'un des pilier du travail de Luisa Figini, déjà présent de façon explicite dans une œuvre de jeunesse telle que *Racconti di un traghettatore (Contes d'un passeur de rivières)* (1991), il est ensuite repris et réélaboré jusque dans des travaux récents tels que *Dormiente* ou *Sonno (Sommeil)* (2012) qui, par le biais d'installations photographiques et de vidéos thématisent la limite délicate entre sommeil et veille, entre sommeil et rêve ; ou encore avec le sujet du trépas et de l'enterrement, abordés de façon archaïque et évocatrice dans la série *Case* (2011), où l'idée d'urne en argile relie aux «maisons de l'âme» posées dans les tombeaux de l'antiquité.

Une publication *Bagaglio a mano* paraît en août 2014 avec un texte de Paola Tedeschi-Pellanda.

www.luisafigini.net



Bagaglio a mano, 2014, installation, papier parcheminé, papier-calque, colle, fil, matériaux divers, dimensions variables. Photo Stefano Spinelli

Luisa Figini

Luisa Figini vit et travaille entre le Tessin et Genève.

Elle a étudié à l'École des Beaux-Arts de Bourges, à la Haute Ecole d'Art et Design de Genève et à l'Université de Rovereto-Trento.

Depuis le début des années 1980, elle développe une recherche artistique dans le domaine de la sculpture, des objets, de l'installation dans l'espace: plastique, sonore, vidéo avec une attention particulière au thème du corps et de la relation.

Elle expose régulièrement en Suisse et à l'étranger dans des expositions personnelles et collectives parmi lesquelles on peut citer le Museo Cantonale d'Arte de Lugano et la Biennale dell'Immagine à Chiasso ; le Kunstmuseum de Olten ; le Musée des Beaux-Arts, de La Chaux-de-Fonds ; le Musée Jurassien des Arts de Moutier ; le Palais de l'Athénée à Genève ; la Villa Bernasconi à Lancy (Genève); le Centro Culturale Svizzero à Milan.



Sonno /Sommeil, 2012, installation vidéo, 2008 - 2012, dimensions variables. Photo Jacques Degen



Casa, 2011, Installation, terre cuite polie et fumée, dimensions variables

Luzia Hürzeler

Luzia Hürzeler explore la fragile séparation entre rêve et réalité dans une mise en abîme qui questionne la distinction entre l'aboutissement d'un projet et son idée, le statut de l'artiste et celui du modèle, et la cohabitation entre êtres humains et animaux.

« A l'origine de *How to sleep among wolves 1* il y a l'obsession, ou le rêve, de dormir – en tant que sculpture – parmi les loups, dans leur enclos, sur la colline du zoo de Zurich, et d'enregistrer les images du point de vue des visiteurs », dit l'artiste.

How to sleep among wolves 1 est dédié à ce rêve. L'installation consiste en deux vidéos synchronisées et projetées côte à côte, qui montrent simultanément les loups du zoo et la sculpture en train d'être créée par Rudolf Rempfler. Durant plusieurs mois Luzia Hürzeler a posé, allongée sur une table, en tant que modèle pour le sculpteur, dans une position semblable à celle des loups endormis. L'une des projections montre les étapes de réalisation pendant lesquelles l'artiste s'endort sans cesse. La seconde projection montre le plan vidéo de l'espace prévu pour la sculpture, dans le zoo. L'artiste a noté les rêves qui ont envahis son sommeil durant ces longs moments de pose, elle les a enregistrés et coordonnés aux images. Le dernier des six rêves rejoint la réalité de son désir en lui permettant de concrétiser, par l'imagination, l'installation de la sculpture dans l'enclos réservé aux loups.

Le dispositif est complété par une autre vidéo qui relie les précédentes. Intitulée *Pièce de dialogue*, elle montre un entretien avec Othmar Röthlin, collaborateur depuis les années 50 au zoo de Zürich. Celui-ci raconte sa rencontre marquante avec l'une des premiers loups arrivés au zoo et montre les diapositives qu'il a prises durant sa carrière.

[http://www.blinkvideo.de/artists/Luzia Hürzeler](http://www.blinkvideo.de/artists/Luzia_Hürzeler)



How to sleep among wolves 1, 2 vidéos, synchronisées | HD en boucle (22:39'), son

Luzia Hürzeler

Luzia Hürzeler est née en 1976 à Soleure, elle vit et travaille à Genève.

Luzia Hürzeler a étudié à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Genève, au Chelsea College of Art & Design et à la Slade School of Fine Art, University College à Londres. Depuis 2010, elle est collaboratrice artistique et scientifique à la Haute école des arts de Berne.

Expositions personnelles (sélection)

2014 How to sleep among wolves, Biennale Bern, Kunstmuseum Bern@PROGR, Bern

Zwischen mir und dem Anderen, Kunsthaus Grenchen (K)

How to sleep among wolves 1, Galerie Gisèle Linder, Basel

2013 Werke aus der Sammlung: Luzia Hürzeler, Kunstmuseum Bern@PROGR, Bern

2012 Die Forelle (La Truite), espace kugler-art contemporain, Genève (K)

Die Forelle, Galerie Gisèle Linder, Basel

2011 Aus dem Auge, Institut für moderne Kunst Nürnberg D

2010 Aus dem Auge, Kunstmuseum Solothurn (K)

Expositions collectives (sélection)

2014 ART|45|Basel, Galerie Gisèle Linder, Basel

Hitzewelle. Neuerwerbungen 2004 bis 2013: Eine Auswahl, Kunstmuseum Solothurn

2013 Schwanken und Verschwinden, Filmfestspiele Cinque Garzoni, Venezia I

2012 A Touch of Life, Galerie Anita Beckers, Frankfurt D

Remue-ménage (Charlatan), Museu de Arte Moderna, Salvador de Bahia BR

2011/2012 Another World-Eine andere Welt, Kunstraum Dreieich, Dreieich D (K)

2011 Oneself as Another, K3 – Project Space, Zürich

Café des rêves, Eine Videoausstellung, Helmhaus Zürich

Prix/bourses/résidences/ateliers

2012 Auszeichnungspreis des Kunstvereins und der Stadt Solothurn

Bourse en Art Plastique de la Société des Arts de Genève

2010-2013 Atelier à L'Usine, Fonds d'art contemporain (Fmac), Ville de Genève

2007-2009 Atelierstipendium, Istituto Svizzero di Roma



How to sleep among wolves 1, 2 vidéos, synchronisées | HD en boucle (22:39'), son

Eun Yeoung Lee

Lorsqu'on pénètre l'univers d'Eun Yeoung Lee c'est l'aspect onirique qui est – de prime abord – le plus saisissant. Il s'impose par le trait asiatique, parfois enfantin, de ses dessins et peintures. Cette sensation est renforcée par le contraste qui surgit ensuite quand la dimension presque vaudou de son univers s'empare de son œuvre et semble la posséder. Habitée par une mystique légèrement chamanique, l'artiste restitue dans son travail ses paysages mentaux. Il peut y avoir une aura de candeur autour de cette jeune coréenne mais celle-ci ne doit pas voiler la forte conscience politique de l'artiste. Glissés à l'intérieur de ses œuvres se trouvent des messages sur la corruption du gouvernement de son pays natal ; messages militants pourtant presque invisibles aux yeux des non coréens.

Chez Eun Yeoung Lee, la présentation sacrificielle de la médiocrité associée à une révélation surnaturelle dévoile des mondes étranges, peuplés d'animaux imaginaires aussi loufoques qu'inquiétants, mélangeant des représentations symboliques et de pures fantasmagories. Les céramiques sont les pièces les plus éloquentes de cette volonté, contradictoire, d'ordonner le monde tout en se laissant emporter par son imaginaire dans des contrées fantastiques et autonomes. Les céramiques blanches de rats morts, transpercées par des bougies rouges à la cire sanguinolente sont des mises à mort rituelles ouvrant les portes d'un au-delà magique glissant sur le fil du rasoir, entre féerie et cauchemar ; tout comme ces pigeons de céramique noire littéralement écrasés par le pied de l'artiste, dont l'empreinte cruelle est comme une signature mortelle. Chapelles bricolées de cartons et de petits bois de récupération, accueillant des vases en porcelaines célébrant des créatures esprits et nous évoquant un orientalisme, mélangeant peinture traditionnelle et culture manga. Dans ces autels se trouvent des talismans quasi mexicains qui achèvent de troubler les représentations d'un éventuel pèlerin perdu. Dans les tableaux les pistes se brouillent encore plus et nous happent de l'autre côté d'un miroir déformant où des créatures hybrides entrechoquent leurs représentations picturales entre plusieurs cultures et plusieurs époques.

L'étrangeté est presque tangible. Nous pouvons avoir l'impression de retrouver de volatiles échappés du Jardin des délices de Jérôme Bosch venant se poser dans une affiche délavée de propagande communiste nord coréenne, aux côtés d'un éléphant se transformant en lionne... Errent dans ces toiles des créatures de cauchemars dont les couches d'aquarelles amortissent l'inquiétude qu'elles éveillent en nous. Elles nous invitent à franchir un seuil, celui des Mondes de Eun Yeoung Lee, artiste vaudou qui déplie en installations des pièges à rêves éveillés où se côtoient librement vivants, cadavres et esprits ; humains et animaux, déchets et paysages vierges.

Nicolas Rosette

www.eunyeounglee.com



Eun Yeoung Lee, *Disparition du rusé, Richesse et sagesse et Vos ancêtres vous réservent du bonheur*, 2014, 3 dessins, crayon sur papier. 27 x 39 cm chaque

ENTRE CHIEN ET LOUP

Eun Yeoung Lee

Eun Yeoung Lee est née en 1982 à Kyung nam (Busan) en Corée du Sud, elle vit et travaille à Genève.

Formation

2012-2013 DAS : REAL - Ralisation Cramique & Polymres. CERCCO. HEAD. Geneva

2008-2010 DNSEP. Ecole nationale suprieur d'art Nice Villa Arson

2009 Hochschule fur Grafik und Buchkunst. Leipzig

2006-2008 DNAP. Ecole nationale superieur d'art Nice Villa Arson

2001-2005 BA. Painting. Yeung nam University. South Korea.

1998-2001 Busan Design High School. Busan. South Korea.

Expositions

2013 de l'inachevé. VisarteVaud Halles CFF gare de Lausanne,

Shipping Paradise (Exhibition of le collectif FranchFries). La Cité internationale des arts.

Supermarket. stand of Milkshake Agency . Stockholm

Extended Body. La villa Dutoit. Geneva

Brafa. stand of SEM-art Gallery. Bruxelles



Eun Yeoung Lee, *La métamorphose*, installation au Centre d'art contemporain, Genève, 2013

Photo Florimond Dupont

Samoa Rémy

L'artiste tessinoise était en résidence à la Villa Bernasconi durant l'été 2007 pour préparer un travail présenté l'année suivante à la Bibliothèque cantonale de Bellinzone. Elle revient sept ans plus tard, après un parcours impressionnant qui lui a valu de nombreux prix en Norvège et en Suisse, dont le prix Manor 2014, qui a donné lieu à une exposition personnelle au Musée cantonal d'art de Lugano.

Son travail élabore une réflexion sémantique sur le processus de dé-contextualisation et de re-contextualisation des images, questionnant leur identité et leur rôle selon l'usage et le statut qui leur sont attribués. Déjà en 2007, elle réalisait une installation à partir de gravures anciennes tirées de livres scientifiques, qu'elle rehaussait de dessins, découpait et agençait de façon à composer un réseau sur une haute structure arborescente, qui représentait un possible cheminement de la mémoire et un système d'archivage de données. L'installation utilisait des matériaux et une technique que l'artiste a continué à développer tout en élargissant le champ de sa recherche.

Elle montre aujourd'hui plusieurs installations et vidéos, axées sur la matière et le statut de l'image qu'elle transforme pour en révéler la partie secrète, intérieure. La vidéo d'un cheval en terre crue, fendu horizontalement par le milieu, dont le ventre déborde d'une pâte à pain, de plus en plus volumineuse, exprime à la fois un étonnement face à des mutations imprévisibles et incontrôlables et propose une réflexion sur la perception visuelle elle-même, rendue plus aigüe par l'intervention de l'artiste. La paire de bottes partagées verticalement et retournées d'un geste simple, presque dérisoire, symbolise par son incongruité le profond hiatus entre une image ordinaire que la conscience ne semble même plus enregistrer et celle qu'une intervention a rendue méconnaissable et soudain si présente. De la même façon, Samoa Rémy recouvre les gravures de châteaux autrichiens d'une cire orange de cadmium qui les submerge et les incendie. Seules les fenêtres restent intactes, comme des regards encore vivants ou des ouvertures qui préservent une respiration dans la suffocation de la couleur. L'image sert donc de prétexte à une double réflexion. Celle issue du sujet lui-même - la forteresse comme élément protecteur d'un certain pouvoir - mais aussi celle liée à la perception de son reflet, qui varie selon les modifications, même discrètes, qui lui sont apportées.

« La dualité est une source de vie », dit l'artiste qui privilégie l'immédiateté de l'image dans l'entrechoquement des concepts qui s'opposent : présent et passé, microcosme et macrocosme, vibration et immobilité, intérieur et extérieur. Elle construit avec précision une expression qui prend source dans la pluralité et relie les époques par les références artistiques, scientifiques, politiques et sociales qu'elle convoque.

www.samoaremy.com



Samoa Rémy, *Erscheinung ohne zu erscheinen*, impression digitale, cire d'abeille, pigment, 2014.
Photo Jan Inge Janbu

Samoa Rémy

Samoa Rémy est née à Mendrisio (TI) en 1974, elle vit et travaille à Oslo

Formation

2000-2002 Master-degree in Printmaking, The National Academy of Art and Design, Oslo.

1997-1999 Guest-student, National Academy of Fine Arts, Oslo.

1994-1999 Academy of Fine Arts, Florence.

Expositions personnelles (sélection)

2015 Kunstmuseet KUBE, Ålesund, Norway (coming).

2014 Museo cantonale d'Arte, Lugano "Manor Art Prize"

2012 Galleri Trafo, Asker, Norway.

2011 Galleri Norske Grafikere, Oslo.

2011 La Rada, Spazio per l'arte contemporanea, Locarno, Switzerland.

2008 Biblioteca cantonale, Bellinzona, Switzerland.

2007 Villa Bernasconi, Genève.

Expositions collectives (sélection)

2014 Villa Bernasconi, Genève.

2013/2014 "Nationale Ausstellung für Druckgrafik", Kunsthaus Grenchen, Switzerland

2013/2014 "Catch of the year", Dienstgebäude, Zürich.

2011/2012 "Impression", Kunsthaus Grenchen, Switzerland

2010 Museo Cantonale d'Arte, Lugano, Switzerland.

2009 et 2011 Swiss Art Awards, Basel, Switzerland.

Prix et bourses (selection)

2014 Three years Art grant from the state of Norway.

2013 Manor Art Prize, Switzerland.

2013 Project-support awarded from Billedkunstneres Vederlagsfond, Norway.

2013 One year Art grant from the state of Norway



Samoa Rémy, *Dividing leads to multiplication*, 2012.

Photo Jan Inge Janbu

Rebecca Sauvin

Le travail de Rebecca Sauvin est fortement investi par les rêves et leur symbolique, qui entretiennent un dialogue permanent avec sa production artistique. En 2009, l'artiste présentait à la Villa Bernasconi *Allongée*, une installation composée d'une femme en cire, vêtue d'une jupe bleue et d'un chemisier noir, allongée sur le dos, sur un petit monticule herbeux, et dont la tête disparaissait entièrement dans le sol. Cette vision énigmatique et angoissante caractérise le puissant imaginaire qui nourrit ce travail.

L'artiste montre aujourd'hui une vidéo sur le thème de la maison, ainsi qu'une série de dessins inspirés par le fripon divin.

Sa réflexion sur la maison, en tant que corps vivant, est à l'origine de *La Source*, vidéo qui plonge dans la partie la plus obscure et profonde, la cave. Le lieu, dont les murs sont faits de gros moellons et le sol de terre battue, est sombre et inquiétant. Il ne comporte aucune porte ni issue. Un dédale d'échelles et d'escaliers donnent l'illusion de pouvoir sortir, mais ils n'aboutissent nulle part et il est impossible de s'extraire de cet enfermement. Dans un angle de l'image, un petit personnage, creuse le sol pour enfouir une chaîne de perles noires, symbole des secrets, des mots et des pensées à dissimuler. Ce travail de Sisyphe, dérisoire et absurde, augmente le sentiment d'oppression. La symbolique de la cave, lieu de désordre et d'insécurité où l'on abandonne les objets, lieu qui effraie les enfants et où ils ont peur de se perdre, trace un lien évident avec la part d'ombre décrite par la psychanalyse.

De même, le personnage mythique et facétieux du fripon divin, divinité chaotique à la fois bonne et mauvaise qui inspire les dessins, renvoie au concept jungien de l'enfant intérieur, archétype présent dans chaque être humain, composante intime et noire de notre âme.



Rebecca Sauvin, *La Source*, vidéo HD en cours de réalisation, 2014

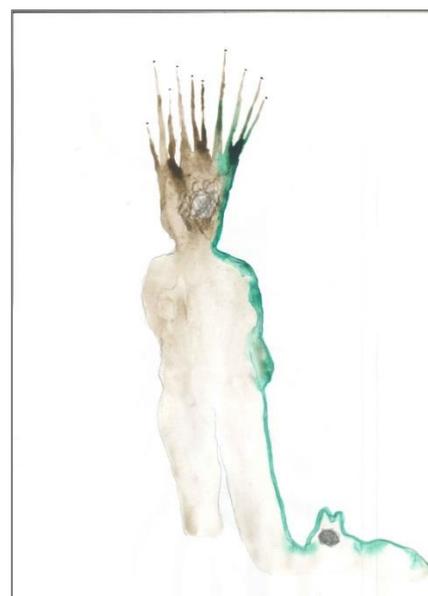
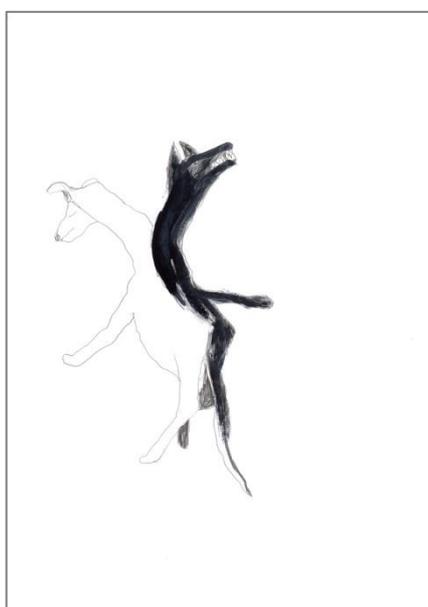
ENTRE CHIEN ET LOUP

Rebecca Sauvin

Rebecca Sauvin est née en 1975 à Schönenwerd (SO), elle vit et travaille à Genève.

Elle a étudié à l'Ecole Supérieure d'Arts Visuels (1995-2000) à Genève. Jusqu'en 2009, elle a participé à de nombreuses expositions collectives ou personnelles et festivals de vidéo en Suisse et dans le monde : Centre pour l'image contemporaine St-Gervais, Genève, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Galerie Analix Forever, Genève, Kunstmuseum Thun, (CAN) Centre d'art, Neuchâtel, Villa Bernasconi, Lancy, Galleria Laurin Zurich, Centre d'art contemporain, Vilnius, Museum Of Modern Art Detroit, Festival für Videokunst, Dampfzentrale Bern, Videotage, Hong Kong...

Elle a reçu à plusieurs reprises le prix fédéral des beaux-arts (2001, 2002 et 2003), ainsi que la Bourse Kiefer-Hablitzel (2000, 2001).



Rebecca Sauvin, *sans titre*, dessins, 2008-2013

ENTRE CHIEN ET LOUP

Pour vos demandes d'informations et de visuels, merci de vous adresser à :

Françoise Mamie

Tél. +41(0)22 706 15 33
f.mamie@lancy.ch

Marie Roduit

Tél. +41(0)22 794 73 03
m.roduit@lancy.ch

www.villabernasconi.ch



Adresse & Accès

Villa Bernasconi

8, route du Grand-Lancy / CH-1212 Grand-Lancy

Tram 15 | arrêt Lancy Mairie

Train | arrêt Pont-Rouge

Parking | parking de l'Etoile

Horaires

Mardi à dimanche de 14h à 18h ou
sur rendez-vous (buvette et visites volantes le
dimanche)

Visites commentées

Visites commentées pour les classes et les
groupes gratuites sur inscription au
022 794 73 03 ou m.roduit@lancy.ch.

Prochaines expositions | manifestations

7.11.2014 – 5.1.2015

MAGNUS – Scènes de l'imaginaire automate

Festival 20ans Mamco

